

celles qui s'élèvent dans l'Eglise le sont infiniment plus à la paix de l'Etat. De pareilles réflexions sur l'enchaînement des événements ou les lois de l'évolution historique sont extrêmement rares.

L'ancien prédicateur Bertholet n'était pas familiarisé avec les nouvelles méthodes de la diplomatique et de la critique élaborées par d'autres religieux de l'époque. Il est vrai qu'il cite un assez grand nombre d'historiens de son temps et d'époques précédentes. Pour les parties traitant l'histoire du Luxembourg, les plus importants sont *Gilles d'Orval*, *Régimon de Prum*, *Jean d'Anly*, *Calmet*. *Nicolas Vigner*, *André Duchesne* (1), *Eustache Wiltheim*, *Jean-David Koeler* (2), *Nicolas Zyllesius* (3), *Jean-Frédéric Schannat*, le chroniqueur *Eberhard Windecke*, historien de l'empereur *Sigismond*. En fait de recueils de documents et d'ouvrages anonymes, Bertholet mentionne la *Respublica Namurcensis, Hannoniae, Lutsenburgensis*, parue à Amsterdam en 1634, des biographies du bienheureux *Pierre de Luxembourg* et de *sainte Cunégonde*, les Coutumes du Pays Duché de Luxembourg Comté de Chiny, des extraits des archives du Conseil et des Etats de Luxembourg et du magistrat de la capitale, 2 recueils manuscrits concernant le Luxembourg, les *Origines Maximinianaë*, une biographie de *saint Willibrord* conservée aux archives abbatiales d'Echternach, le recueil diplomatique des bénédictins *Martène* et *Durand*, venus dans cette abbaye en 1719, des manuscrits de *Nicolas de Naves* (4). Mais il ignorait les travaux encore inédits de ses contemporains *François-Sébastien de Blanchart*, du capucin Micherout d'Arlon. Il cite aussi une fois l'ouvrage de Strada sur l'insurrection des Pays-Bas contre Philippe II (5). Il connaissait aussi le cabinet numismatique de *Jean-Georges de Balonjeaux*, neveu des Wiltheim, une des plus belles collections de l'époque ; d'après Dom Calmet, il aurait utilisé très largement 3 volumes manuscrits de ce savant sur l'histoire du pays et de la dynastie de Luxembourg. Il ignore toutefois le grand dictionnaire historique de Moreri qui aurait pu lui rendre de très grands services. D'après Gethals, Bertholet aurait choisi comme modèles les œuvres des jésuites Catrou, Rouillé, Longueval et de l'abbé Fleury (6).

Probablement Bertholet ne savait aucune langue étrangère ; la plupart des noms allemands sont affreusement estropiés, il ignorait

1) André Duchesne, un des meilleurs historiens du 17^me siècle, appelé le Père de l'histoire, fit imprimer en 1617 à Paris un ouvrage de Nicolas Vigner, médecin et historien du Roi : Histoire de la Maison de Luxembourg ou sont plusieurs occurrences de guerres et affaires tant d'Afrique que d'Asie que d'Europe.

2) Jean-David Koeler, né en Saxe en 1684, publia des études de numismatique et un ouvrage sur la généalogie de la Maison de Luxembourg.

3) Le religieux de St.-Maximin Nicolas Zyllesius publia à Trèves en 1636 un ouvrage *Defensio Abbatiae Imperialis Sti. Maximin.*

4) Sur Nicolas de Naves, président du Conseil provincial à sa création en 1531, voir Neyen, II, p. 8.

5) Famiano Strada, jésuite italien qui publia à Rome en 1632 l'ouvrage *De Bello Belgico* décades deux, étude importante sur l'insurrection des Pays-Bas contre Philippe II.

6) Le jésuite François Catrou publia en 1725 une Histoire romaine en 21 volumes et en 1737 avec la collaboration du Père Rouillé un ouvrage de polémique contre les protestants.

L'abbé Claude Fleury, ami de Bossuet, écrivit des études sur le droit et l'histoire ecclésiastiques.